

MERVENT, j'ai vu tes bois charmants,
 Tes champs d'ajoncs, ton frais bocage,
 Et tes rochers étincelants ...
 Ton vieux donjon et ton église,
 Le chemin creux près des " Deux Eaux "
 Tes vieux moulins où le flot se brise
 En s'écoulant sous les roseaux,
 Tes rochers gris sur la rivière,
 La meute criant les abois
 Du cerf tombé sur la bruyère,
 Et succombant sous les grands bois !
 (1870, Ch. Daudeteau).

Mervent

Jadis, son nom est " Maro-Vidua " (origine celtique) car les hauts plateaux du massif forestier de Mervent sont habités par les celtes ou gaulois ... Pierre-Brune, Pierre-Blanche, le Chêne-Tord; autant de noms qui rappellent que les Druides y coupaient le gui à " la bonne lune ".

Puis avec le passage des Romains qui installent un important oppidum, camp retranché, construit en madriers, palissades, torchis ..., une bourgade s'élève autour du camp sur cet éperon rocheux et prend le nom de Mare-Ventus.

" Mer et Vent "; nom des deux rivières qui entourent cette bourgade gallo-romaine et ceci vers 250 après J.C..

Non loin de l'oppidum s'élève un temple dédié aux dieux romains et plus tard, à sa place, se construisit une chapelle chrétienne (rue de la chapelle, n° 24) qui n'existe plus.

En 400, des invasions barbares déferlent sur Mervent; après cinq siècles, la civilisation romaine disparaît de notre région.

En 778, la " Vicaria Maireventi " (viguerie de Mervent) doit son importance à sa florissante industrie du verre et possède aussi des forges célèbres ...



Eglise de Mervent

Les Romains avaient extrait tous les filons aurifères du plateau mais pas tous les autres minerais. Ont été retrouvés des bracelets de bronze, des fers de chevaux, des monnaies romaines ...

Mervent est le centre d'une immense région appelé le " Pagus Merventis " et le siège d'une viguerie importante cité dans une charte de 975.

Sur les restes de l'oppidum romain un castrum (de bois) s'élève; vers l'an 900, le seigneur du lieu le fortifie. Grâce aux pierres extraites à même l'éperon rocheux, se dresse une superbe forteresse dotée d'un donjon octogonal, de murailles flanquées de sept grosses tours, d'un pont-levis face au levant et d'une chapelle.

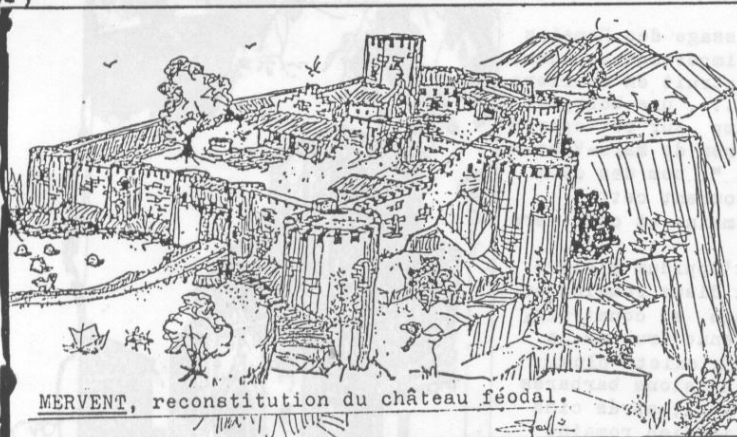
Le comte de Poitiers (charte de 972) fait un don pour la construction de l'église: " Do ecclésiam Maroventi " et concède aux moines déjà installés en leur maison commune (rue du Prieuré), " les revenus déjà des terres cultivables et incultes, des prairies, des vignes, des forêts et des moulins ".

Lors d'un autre don en 1021 est mentionné: " la chapelle, les moulins du château et l'église St Médard de Mervent ".

Pendant plusieurs générations, les seigneurs CHABOT seront possesseurs de la baronnie de Mervent. Vers 1136, " du consentement de sa femme dite Agnès Chabosse et de son fils Thibault, le baron Sebrand



Chabot, seigneur de Mervent, donne à l'abbaye de Bellevaux une maison située à Cuthebray (pte seigneurie) ainsi que les dîmes de terres sises sur ce fief et le revenu des vignes du Peu d'Aulnay (pte seigneurie) paroisse de Mervent.



MERVENT, reconstitution du château féodal.

Les LUSIGNAN, dont la fortune est déjà considérable, les remplacent grâce au mariage de Geoffroy qui épouse Eustache, la fille de Thibault II Chabot.

Geoffroy I, lors d'une croisade en Orient (1191) ramène avec lui d'immenses richesses et une colonie





Mélusine dans les airs.

de Juifs, habiles en particulier dans l'artisanat du cuir. Cette petite communauté s'installe hors de l'enceinte du château de Mervent, se groupant dans un quartier, traversé par une rue qui porte aujourd'hui le nom de : rue des Juifs (ou rue de la Juiverie), au-delà de ce quartier, et descendant jusqu'à la rivière, s'étale en coteaux la nécropole mérovingienne.

Mervent est à son apogée !

De nombreux moulins fonctionnent; Diet, Pierre-Blanche, Foulet, le Portal, Gourdin, Doreau ... s'élèvent

en effet sur des soubassements remontant à l'aube du Moyen-Age (Bruzon).

Les LUSIGNAN possèdent aussi Vouvant; c'est dans la belle église romane et dans la crypte qu'ils se firent inhumer.

Eustache, dame de Volvent, femme de Geoffroy I, incarnera plus tard, dans le roman de Jean d'Arras ... la fameuse fée MELUSINE.

Mélusine, touchée par une malédiction, se transforme chaque samedi en femme-serpente. En aucun cas, son époux ne doit la voir ainsi...

Elle lui apporte la richesse, lui donne des fils dont le plus célèbre mais aussi le plus cruel est Geoffroy II dit " Geoffroy-la-Grand'Dent ". Celui-ci fut à la suite de son père seigneur de Mervent. La Grand'Dent fit brûler plusieurs fois l'abbaye de Maillezais et commisit maints autres crimes. Sur la fin de sa vie, après un voyage à Rome, il se repentira et fera de nombreux dons aux églises et monastères de la région ...

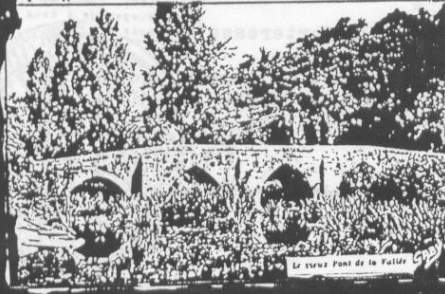
Comme sa mère, à travers les siècles, il restera célèbre !

MELUSINE, fruit de l'imagination humaine, n'en demeure pas moins notre fée locale. Dans la légende, c'est à Mervent que son mari découvre son secret et c'est d'une fenêtre du donjon du château qu'elle s'envole pour toujours en lançant sa malédiction.

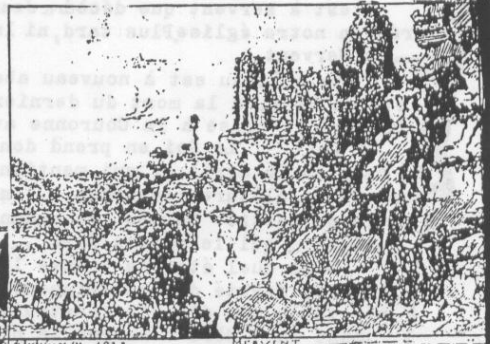
Le château de Mervent d'où elle s'envola n'est plus que ruines ainsi qu'elle l'avait prédit :

Mervent, Vouvant, Lusignan !
Iront chaque an je le jure
D'une pierre en dépérissant !

Ce château du XII-XIII^e siècle fut une puissante forteresse féodale. C'est à la même période que se construit le pont médiéval de la Vallée (aujourd'hui sous l'eau).



Le vieux Pont de la Vallée



Château de Mervent (ruines vers 1879)

En 1214, puis en 1242, le château de Mervent est attaqué. En 1242, le roi Saint Louis campe à gauche du château au-delà des douves sur les rochers et pâtures qui descendent vers Foulet et Pruneau...

" Le château est emporté comme un fêtu de paille " (sic) et sous les yeux d'un homme de justice, subit le sort réservé aux perdants, il est privé de ses toitures qu'on abat ainsi que ses murs de défense; une partie de la garnison est passée au fil de l'épée.

Ce ne sera pas le seul siège, hélas !

Le château en subira encore un autre en 1432 puis pendant deux cents ans il restera inoccupé.

Après avoir été aux LUSIGNAN, la baronnie de Mervent passe aux PARTHENAY grâce au mariage de Valence, nièce de la Grand'Dent, avec Hugues II Parthenay l'Archevêque.

Les verreries de Mervent attirent toujours l'attention. Le 26 mai 1378, Jean, duc de Berry, se déplace en notre forêt pour y faire une visite " à Michiel Megret, le verrier de la verrerie de Mervent, où Monseigneur a esté voir esbattre le verre ".

Jean II Parthenay, seigneur de Mervent, fonde en 1439, en sa forêt, un petit couvent au lieu dit " les Robinières "; beaucoup plus tard, grâce aux soins des moines, sera établi non loin du couvent un four de verriers qui fonctionnera jusqu'à la Révolution.

En 1460, Dunois, ex-compagnon de Jeanne d'Arc, prend possession, comme héritier de Arthur de Bretagne, des baronnies de Mervent, Vouvant, ...

Le château envahi par les ronces n'a plus rien de la belle forteresse de jadis. Mais, le site de Mervent et la forêt lui plaisent. Il aime la chasse ... comme tout grand seigneur ! Dunois va faire

réparer le château qui devient une demeure moins austère avec des aménagements de style différents; du roman pour le portail de la chapelle St Joseph et du gothique flamboyant pour les fenêtres de son habitation. Il y vivra environ huit ans et en fera son séjour favori.

C'est à Mervent que décède Jeanne, sa fille chérie laquelle sera enterrée en notre église. Plus tard, ni lui ni ses descendants ne résideront à Mervent.

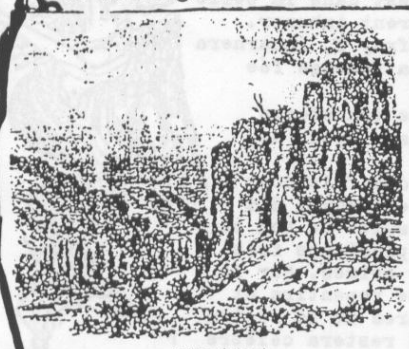
Le château est à nouveau abandonné. Il se détériore peu à peu et, en 1694, à la mort du dernier des Longueville (descendants de Dunois) il passe à la Couronne avec tous les fiefs qui dépendent de lui. Le Roi en prend donc possession après un procès-verbal

en date du 26 avril et qui mentionne: " un vieux château ruiné, les murs et la clôture renversés ... ne restent que cinq tours en partie ruinée et aucun appartement logeable ou qui le puisse être ... ".

Dans quel état se trouve l'antique forteresse féodale, fierté de ses seigneurs successifs, véritable nid d'aigle construit au sommet du rocher dont la " Mère " baigne le pied, habités seulement par les oiseaux de nuit et les reptiles ! ...



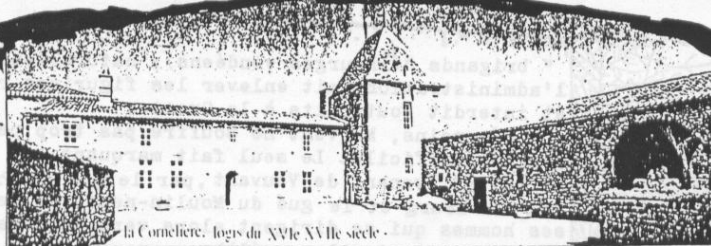
Armes de la maison de Lusignan



Le Château de Mervent

Scell. du Vte de Mervent pour Dunois, Sgr du lieu, et représentant une tour ronde à poivrière, fleur de lis, deux escus suspendus à deux arbres terrassés





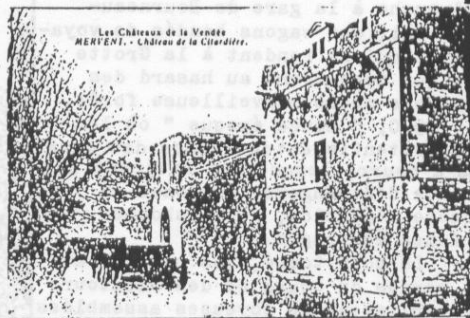
la Cornelière, logis du XVIe XVIIe siècle

Après la période des guerres de religion, l'église de Mervent est en très mauvais état, l'intérieur laisse réellement à désirer : " le sol en terre battue est bosselé , des tombes seigneuriales émergent, certaines chapelles latérales restent en ruines parce que les héritiers négligent de les faire rétablir, il n'existe plus guère de rideaux et de courtines autour de l'autel central "(sic). Néanmoins, aucun trouble grave ne semble avoir touché notre bourg.

Ce ne semble pas être le cas pour la Cornelière et le château de la Citardière; ce dernier est le théâtre d'un épisode tragique. La Citardière, seigneurie à basse justice mentionnée dès le XIVe siècle, fut dit-on, le repaire du Baron Chantoizeau, brigand de la pire espèce. La demeure actuelle, construite sur les vestiges d'un bâtiment plus ancien, est de la fin du XVIe et, semble restée, pour des raisons inconnues, inachevée.

En 1588, les Huguenots, après leur échec à Vouvant, viennent attaquer la Citardière où s'étaient réfugiés avec des blessés, soixante arquebusiers et une vingtaine de soldats des plus courageux ! Un pont-levis donne accès à la cour intérieure et l'ensemble est fermé par des murs d'enceinte parcourus par un chemin de ronde.

La tradition veut : " qu'un petit cheval en faisait le tour et signalait par ses hennissements toute approche de l'ennemi; un traître lui ayant coupé la langue, le malheureux animal ne put alors prévenir les occupants du château... "



Les Châteaux de la Vendée
Mervent - Château de la Citardière.

1715, le " Père de Montfort " s'installe pour prier, méditer à Pierre-Brune dans la " Roche aux Faons".



La Trémoille, chef protestant, attaque avec fureur le château; ses occupants sont rapidement contraints à capituler. Les assiégés, et les blessés sortis de leur couche, sont conduits dans la forêt proche pour y être pendus.

1715, le " Père de Montfort " vient faire des missions à Mervent. Il fait restaurer l'église et ravive la foi très faible des Merventais.

Quant à lui, il s'installe, pour quelques jours près du hameau de Pierre-Brune, dans la " Grotte aux Faons " d'où il est chassé rapidement par l'administration royale.

Mais son souvenir demeurera à jamais en notre commune qui deviendra l'un des plus célèbres des lieux de pèlerinage de la région.

Mervent, à cause de ce fait ne tombera plus jamais dans l'oubli !

1789, c'est la Révolution. Pendant quelques années la forêt est un lieu de repaire, pour les



Le Pont du Déluge

" brigands " (insurgés vendéens); naturellement l'administration fait enlever les figurines religieuses et interdit tout culte à la Grotte.

Néanmoins, Mervent ne souffre pas trop pendant cette période difficile. Le seul fait marquant est le passage le 25 mai 93, venant de Vouvant, par le gué de Pruneau puis par le bourg et le gué du Moulin-neuf, de Lescure et de ses hommes qui se dirigent alors vers Fontenay-le-Peuple afin de reprendre leur célèbre canon " Marie-Jeanne " tombé quelques d'au paravant aux mains des Républicains.

Vers 1860, vu les difficultés rencontrées pour l'exploitation forestière, une route et plusieurs ponts sont construits à Mervent par Mr de Villeneuve, ingénieur des E.&F. .

Ceux de Diet et du Déluge sont de véritables chefs-d'oeuvre du Second Empire. Mais le plus beau, certes aurait été, le " Viaduc de Doreau " construit en 1866 et composé de douze arches d'une élégance incontestable. Hélas, comptant probablement une malfaçon, il s'écroula au fond du ravin qu'il enjambait.

1888, le chemin de fer, nouvellement installé, amène chaque dimanche à la gare de Bourneau-Mervent, des wagons bondés de voyageurs qui se rendent à la Grotte ou qui découvrent au hasard des sentiers notre merveilleuse forêt.

1900, " Douce époque " où les bois retentissent des échos des chasses à courre lesquelles attirent une foule d'étrangers: amazones en quête d'émotion, gentilshommes avec leurs riches équipages.

Le soir tombé, les petites auberges du bourg et des alentours se remplissent de joyeuses assemblées et résonnent alors, le son des cors au fond des bois.

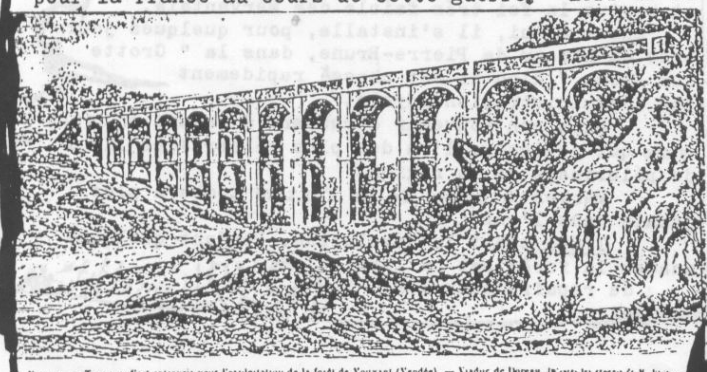
On soupe chez la " Belle-Rosalie " hôtesse aux charmes généreux ! On soupe en privé, dans la confortable intimité de la " Villa des Fleurs ", jolie propriété de style italien juchée sur les hauteurs du bourg !

Bientôt éclate la guerre 14-18 qui mènera tant de malheurs, de peines et cependant une autre façon de vivre partout en France.

De nombreux " Enfants de Mervent " donneront leur vie pour la France au cours de cette guerre. Lors de la deuxième guerre mondiale, un groupe de Résistants prendra le maquis en notre forêt. Pendant l'attaque du 17 août 1944, cinq partisans dont deux jeunes Merventais venus rejoindre ce maquis tomberont sous les balles allemandes. Leurs noms viendront s'ajouter sur le Monument aux Morts à ceux de leurs aînés tombés au champ d'honneur entre 1914 et 18 et 1939 et 1945.



Villa des Fleurs, au bourg, vers 1900



FRANCE. — Travaux d'art entreprise pour l'exploitation de la forêt de Vouvant (Vendée). — Viaduc de Doreau, le vers les versants de R. Lass...